

# EXPOSITION



**ALAIN  
ALQUIER**

Du 9 août au  
12 octobre 2023

**BOIS DE VIE**

**Maison  
du Cheval  
du Haras  
de Tarbes**

Exposition à découvrir uniquement  
lors des visites guidées sur réservation.

## Alain Alquier Février 2023

Il y a plus d'une dizaine d'années que j'ai introduit l'idée de nature dans ma peinture en choisissant pour thème le cep de vigne, série appelée « Bois de vie ». J'en proposais une lecture symbolique, parfois mystique, parfois érotique, afin de faire apparaître la nature humaine dans sa complexité. Je vis au milieu de vignobles et de bocages. Désormais, ma peinture embrasse la vision globale du paysage, jusqu'aux détails qui entourent mon atelier.

Peindre un paysage est un sujet abordé il y a déjà fort longtemps. Mon regard n'en retient que l'essentiel, avec quelques tracés au fusain et des taches de couleur principales sur un fond gris utilisé dès les premiers peintures des Bois de Vie. Ce sont des paysages typiques, proches, reconnaissables.

Ainsi ma réflexion m'a amené à peindre des arbres si présents autour de moi. Choisir les arbres, c'est porter une attention particulière à leur puissance, à leur présence, selon l'idée que je m'en fais ; Les choisir pour le sens qu'on leur a attribué dans les croyances, les religions, la justice. Je veux exprimer la force et la fragilité de l'homme, sa fureur en même temps que son silence. Une ambivalence qui est le lot de la nature humaine. Les formes tortueuses et imposantes s'accouplent aux lumières venant du lointain en les enveloppant d'une aura indéfinissable. Que ce soit l'arbre ou le cep, il s'agit d'une même approche, observer, ressentir et, par des moyens picturaux, transformer une toile immaculée en un espace de sensations, de vibrations, d'expression forte.

Le choix d'un sujet de nature au plus près de mon atelier est un voyage en terre connue, arpentée depuis longtemps, sans vraiment la voir. Bousculer ses habitudes est source d'innovation et permet de penser un nouvel ailleurs. Ces sujets ordinaires, à la vue de tous, sont de puissantes et inépuisables propositions à l'imaginaire. Avec humilité, je souhaite que ma peinture le soit aussi et que le regardeur prendra le temps de s'arrêter, d'y pénétrer, pour laisser surgir ses propres émotions, ses propres visions, ses propres histoires, et arriver à une approche personnelle de la peinture.

Ma recherche photographique est en cohérence avec ma peinture «Bois de vie». Tous les sujets photographiés sont autour de mon atelier, dans le lointain et le très proche : paysages de valons et de bois, vignobles, jardin... Mais les motifs principaux en sont «les insignifiants», c'est à dire ce que l'on va jeter, brûler : les feuilles sèches, pourrissantes, les tailles, les brindilles... tout cela photographié soit in situ au sol, soit sur une table maculée de peinture, avec une composition due très souvent au hasard... le tout sous une lumière rasante du lever ou coucher du soleil. Cette lumière naturelle donne vie au sujet photographié, transformant son statut d'inintéressant en une image photographique captivante, magnifiée.

Je vois tous les matins ces paysages traversés par le soleil levant ; ils me permettent d'aller plus loin dans ma relation à cette nature qui nourrit aujourd'hui ma peinture.